



OING dotée du statut participatif au Conseil de l'Europe

Rapport final du séminaire européen « Enfants de migrants : quel accueil, dans nos pays européens ? Education à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme »

Toulouse – France – 6 au 9 décembre 2016

1. Rappel des objectifs

Objectif général :

Contribuer à la construction d'une société inclusive dans laquelle chaque personne peut exercer ses droits et ses devoirs, avec sa culture propre et ses convictions fondées sur des religions ou des philosophies.

Objectif terminal :

Au regard des expériences européennes, initier une méthodologie d'éducation inclusive pour les enfants de migrants et d'immigrés, en éducation formelle et non formelle.

Objectifs intermédiaires :

- Présenter et analyser, entre européens, les pratiques d'accueil d'enfants de migrants en éducation formelle et non formelle.
- Identifier les problèmes-clés liés au dialogue entre élèves de différentes cultures, religions et convictions.
- Repérer les défis concernant l'éducation des jeunes migrants dans les pays européens.
- Gérer des conflits interculturels.
- Construire des repères pédagogiques et méthodologiques, adaptables dans chaque pays, pour l'accueil et l'éducation de tous les jeunes, qui vivent et travaillent ensemble dans des structures scolaires ou non scolaires.
- Mettre en place un réseau d'échanges de pratiques pédagogiques, afin de mutualiser et démultiplier les expériences au bénéfice des éducateurs.

La dynamique pédagogique a clairement été annoncée à l'ouverture de la formation ; il s'agit d'opter pour la démarche fondamentale du GERFEC à savoir : celle du socio-constructivisme interactif et celle de la pédagogie interculturelle.

Autrement dit, c'est à partir, essentiellement, du déjà-là des professionnels de l'enseignement présents et d'un « expérientiel » à créer durant la formation, qu'un approfondissement et qu'une découverte d'un possible et/ou nécessaire changement dans

les pratiques est possible. Dans cet environnement, si des informations plus magistrales sont offertes, elles ne le sont que si les formateurs considèrent que le groupe a accédé à un palier de besoins de clarifications nécessaires pour ouvrir le groupe à des référentiels supplémentaires. C'est ensemble, par l'écho des feedbacks, que les formateurs font évoluer le groupe dans l'intégration de la problématique des enfants migrants.

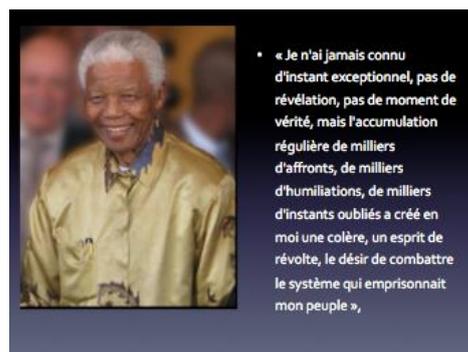
Les formateurs se sont donc résolument positionnés comme facilitateurs d'intégration, mais également comme garant de la progressivité nécessaire qu'induit cette démarche. Il s'agit donc de mettre en exergue que l'avancement du travail est présenté sous la forme de processus mis en relation entre eux.

Plus spécifiquement la pédagogie mise en œuvre par les formateurs repose sur :

- la création d'un cadre de coopération ;
- la sollicitation faite aux participants et aux membres du GERFEC de partager leurs expériences ;
- l'inspiration de l'esprit du GERFEC, ses sources, valeurs, convictions, actions ;
- la volonté de promouvoir l'empathie comme un outil et une aptitude ;
- la valorisation des convictions et des cultures différentes en mettant la personne au centre ;
- la prise en compte des tensions et des conflits et la promotion d'une culture de paix dans cette complexité ;
- l'éducation de chaque personne pour une société démocratique et multiculturelle ;
- la conviction que la diversité est un cadeau et non pas une menace ;
- le développement de la communication empathique dès l'école maternelle ;
- le développement des compétences interculturelles et interconvictionnelles sur le plan professionnel comme sur le plan personnel.

2. 1^{ère} journée. Création d'un cadre de coopération.

Deux figures inspirantes :



L'ambiguïté de l'éducation : faut-il des enfants sages qui soient dignes de recevoir des cadeaux ?

Nelson Mandela : lecture de sa « colère »

2. 1. Mise en situation : le temps du recueil des représentations

Tirage au sort de binômes. Consigne : se présenter à son binôme : qui vous êtes, ce que vous faites, votre fonction), se dire pourquoi on est là, ce qui nous motive à être ici. Choisir un mot qui vous réunit et un objet qui symbolise vos attentes

L'arbre de la rencontre :



2. 2. Synthèse des mises en commun :

<p>Blanchard Annie France Lycée technologique, expé en projet erasmus; Projet Erasmus Roumanie-Nantes problématique des migrants</p>	<p>Stoian Florina Roumanie Responsable du réseau des inspecteurs; parents quittent roumaine et laissent les enfants</p>
<p>AVENIR Une pièce de 1 cent: avenir commun</p>	

<p>Johan: France Classe de différentes nationalités</p>	<p>Anna Maria: Espagne; archéologie Prof hist et latin Est déjà venu ici à Toulouse pour un stage précédent. A connu le Gerfec grâce à Maité qui doit arriver</p>
<p>Etre tolérant</p>	
<p>Bâton: PASSAGE d'UN Témoin</p>	

<p>Christine: enseigne le français-FLE, en 1 an, se élèves doivent connaître le français. Mais certains arrivent en mai! Se réjouit d'apprendre la problématique des migrants</p>	<p>Béata: Prof de français et espagnol en Pologne. St Agnès à Anger Problématique des réfugiés d'Ukraine. Inclusion des polonais à l'étranger</p>
<p>ESPAGNOL Feuilles d'érables; geste de lancer la semence volante de l'érable</p>	

<p>Christina: Pologne; prof de français et d'italien aux élèves polonais; engagé ds projet européen. Très intéressée par la problématique des réfugiés</p>	<p>Maria: Roumanie; prof ds collège, ds lycée, à l'inspection; écrit sa thèse. Jeunes pas préparés à la diversité</p>
<p>ARBRE: racine, mêmes problèmes</p>	
<p>PETITE FLEUR: s'ouvre au monde; espoir que le stage s'ouvre au monde</p>	

<p>Bénédict: proviseure en collège près de Paris; 5 enfants; 3 petits enfants. Changer le monde par l'Education. Problème de l'immigration; trouver des solutions pour leurs enfants. Migrants de Calais: des associations ont choisi l'accueil Comment accueillir au mieux?</p>	<p>Liliana: prof de français et roumains; inspectrice. 3 types: - parents partis, mais enfants éduqués - Familles reviennent - Les roms.</p>
--	--

LA MAIN
Drapeau européen: rassemblement des personnes qui veulent faire quelque chose

<p>Georges: Jouer de basket, volley; école pilote de l'air; prof de math depuis 35 ans. Ds son école, peu de migrants</p>	<p>Sakari: Prof depuis 32 ans; accueille tous les enfants qui arrivent en Finlande et enseigne toutes les matières. 46% d'enfants de migrants, région où bcp de chômage; formateur aussi d'enseignants Question: pourquoi « migrants » et pas « réfugiés »? En Grèce semble différent vu les vagues de migrants</p>
---	---

DEVOUEMENT
Graines rouges: on espère que quelques choses de bons en sortira

<p>Frédéric: Nantes; Classe Ulysse; cours + placer des élèves en CAP (élèves de sa classe et élèves de migrants)</p>	<p>Maude de Toulouse: coordination organise la scolarité d'une classe de migrants. Surtout d'Afrique noire. Aussi d'américains. Non-francophone</p>
--	---

LA VOLONTE
Qu'est-ce qui fait qu'on a cette volonté.
Brique: pour allumer une petite flamme. Chercher en chacun (des élèves) et allumer la flamme. Flamme symbolise l'espoir

Un mot commun	un objet symbolique
<ul style="list-style-type: none"> L'espagnol en commun Se donner un avenir Être tolérant L'arbre (avec ses racines, son feuillage) La main Dévouement Volonté Être des ponts Espérance et amour 	<ul style="list-style-type: none"> Une semence d'un érable qu'on lance Une pièce de 1 cent Un bâton pour passer le témoin Une petite fleur prête à s'ouvrir Un drapeau européen Des fruits Une flamme Feuille et fruits Une grappe de fruits rouge

Synthèse de la 1^{ère} journée

<p>Les enfants « migrants »: ceux qui nous arrivent et ceux qui restent au pays sans parents parce que ceux-ci ont migré</p>	<p>Nos écoles: lieux d'accueil d'intégration - Lieux aussi de concentration de populations d'origine immigrées</p>	<p>Les nombreux acteurs: politiques (tensions), idéologiques (des extrémismes, des populisme), la famille (1^{er} lieu de « fabrication » des préjugés), le monde du travail (obéits de salé-queuie)</p>	<p>Les « moi »: tous porteurs de lunettes</p>	<p>Les projections: la différence qui rassemble, qui permet la rencontre, la valorisation de la différence culturelle pour exister</p>	<p>La question des valeurs qui s'entrecroisent</p>	<p>La place de la personne pour qu'il y ait un « dire » (un espace pour dire « je »), il faut un « inter » de qualité. Quel modèle? Quels interdits?</p>
--	--	--	---	--	--	--

Enfants en souffrance + en situation de découvrir (la langue, la culture de « réglementations », de biens et de consommation

Cette première partie du séminaire a été consacrée à créer entre les participants une relation de rencontre et d'empathie. Les partages et les mises en commun à propos de la problématique de l'accueil des enfants migrants ont confronté le groupe à **sept points ou processus d'attention dont il faut tenir compte**

Le premier point est bien entendu celui des enfants « migrants ». Des enfants qui sont en situation de souffrance (expériences traumatiques de la migration et de la découverte d'une autre société, d'une autre culture, de nouvelles exigences, des mœurs différents par exemple dans la façon de vivre la relation prof-élève). Nous relevons aussi que, au sein de l'Europe, des enfants restent au pays à cause du départ de leurs parents vers un autre pays.

Le deuxième point d'attention est celui de nos écoles. Les contextes scolaires sont très différents d'un pays à l'autre. Dans certains pays, les écoles qui accueillent les enfants

migrants sont déjà celles où se concentre une forte population d'origine immigrée. Dans d'autres, plus au Nord, on découvre des politiques d'intégration plus élaborées.

Le troisième point est, justement, celui des politiques des Etats et des moyens qui sont mis à disposition des écoles ; ceux-ci varient très fortement. Le climat de tension vis-à-vis de la migration se manifeste partout. Dans certains pays, ces tensions se manifestent par des discours idéologiques clairement hostiles voire haineux à l'encontre du différent, des étrangers.

Les quatre points suivants mettent en évidence les attitudes et les aptitudes des participants (à mettre en lien avec le référentiel « Compétences pour une culture de la démocratie »)

- la capacité à discerner au cœur de la problématique les enjeux qui enrichiraient tous les acteurs scolaires.
- La conscience que chacun est chacun porteur de « lunettes culturelles » différentes.
- La nécessité d'oser la rencontre du différent, d'oser se mettre en chemin avec des personnes d'autres horizons culturels
- La nécessité de poser clairement la question des valeurs.

3. 2ème journée. Partage des expériences.

Objectif du travail par groupe : Partage des expériences en relevant les réussites et les difficultés à propos du thème « Les enfants migrants ».

Ces partages se fondent sur une préparation préalable de chaque participant.

3.1. Retour des carrefours :

Carrefour 1. Georges (Grèce), Sakari (Finlande), Bénédicte (France), Yves (France), Annie (France) Anna-Maria (Espagne); rapporteur : Evelyne.

Georges : *pas d'expérience dans son école ; plusieurs projets caritatifs pour personnes dans le besoin. Parfaitement conscient de la situation des migrants qu'il faudra accueillir. Actuellement, vague de migrants.*

Annie : *860 élèves du lycée professionnel. Toujours eu élèves étrangers. Depuis 3 ou 4 ans, de plus en plus de jeunes sans papier. 24 jeunes vivent soit en foyer soit dans un squat. 8 jeunes filles ont des bébés. Etablissement pas préparé. Les professeurs ne savent pas comment gérer ? Ils ne sont pas formés. Les arrivants ne suivent qu'un programme réduit, mais cours de FLE. Certains adolescents n'ont jamais été scolarisés. Problèmes de la langue, de scolarisation ; ignorance complète des nouvelles technologies. Au sein du CDI, un professeur vient pour apprendre aux jeunes à lire. Deux autres viennent pour être avec ; souvent ils veulent lire. Le diocèse a envoyé un prof spécifiquement pour le FLE. Le samedi 17/12 : fête de Noël ; préparation d'un repas préparé ensemble. Permet le contact et qu'ils parlent de leur culture. Les frais de scolarité sont pris en charge par des associations. **Comment améliorer ?** Peut-être par un **tutorat**. Il est nécessaire de formaliser cet encadrement ; Beaucoup de ces jeunes n'ont pas de parents à côté d'eux. Or, dans le cadre habituel de nos élèves français, la référence aux parents est une donnée essentielle.*

L'intégration des E.M. dépend beaucoup de la personnalité de l'individu. Ex : Mohamed a été nommé délégué de classe (Ndlr : les participants verront le lendemain un reportage de Mohammed qui a été primé par le département). Annie relève 3 problèmes majeurs auxquels les E.M. sont confrontés dans le système français : l'absentéisme, le manque d'investissement dans les études et les bavardages ; Les E.M. en sont choqués. Mohamed a proposé, en toute autonomie, à sa classe un questionnaire d'autoévaluation. Ensemble, ils ont établi une charte que tous les élèves ont signé pour s'améliorer ! Ce témoignage montre combien certains E.M. s'investissent et ont un rôle moteur au sein de leur classe.

Bénédicte : directrice d'école à Versailles dans le 92 ; population cité ghetto surtout marocains. 25% des effectifs sont issus de population immigrée. Les parents ont eu des difficultés. Il faut se préparer à accueillir ? Comment préparer les parents ? Comment préparer l'école à l'afflux de migrants.

Anna-Maria. Travaille dans une école de 1000 élèves. Les E.M. viennent du Maroc, du Pakistan, du Venezuela (souvent très instruits). Enseignement du Catalan et puis de l'Espagnol. Pour eux, pas de frais de scolarité. L'établissement est en partie subventionné par l'Etat et en partie par parents.

Au Lycée. Problèmes pour les jeunes filles : les parents veulent retirer leur fille de l'école. Toujours un problème financier.

Ethique de l'école : accueil pour tous et éducation pour tous.

En 2017, participation de tous à un projet : « Manifestation de la ville en marche vers Barcelone » pour sensibiliser au problème des migrants. Comme l'apprentissage prioritaire est la langue, les programmes d'études sont adaptés au fur et à mesure.

Carrefour 2. Fred (France), Liliana (Roumanie), Christine (France) ; rapporteur Maria (Roumanie)

Fred : 24 jeunes migrants. Pédagogie Lassallienne.

Mise en œuvre : cours de FLE 6h/sem ; aide à la lecture de 16h à 18h ; cours de français renforcé ; aides personnalisées.

Le Lycée du soir a reçu des aides de l'Etat.

A créé des groupes ; découvert que ces élèves ont des difficultés d'apprentissage dont certaines sont dues aux traumatismes subis durant leur migration et leur quotidien.

Difficulté au niveau de la maîtrise de la langue ; certains n'ont jamais été à l'école ou seulement à l'école coranique (PS : des élèves sont bouleversés parfois d'avoir une femme comme professeur) ; difficultés liées à la méconnaissance de l'information ; certains professeurs ont du mal de se reconnaître dans ce genre de travail.

Christine : unité pédagogique. Dans une classe de FLE, 15 jeunes (de 11 à 16 ans) venant de l'espace d'accueil, groupe diagnostiqué « linguistique » (nécessité d'un suivi linguistique). Ces jeunes habitent en périphérie. Quand les dispositifs d'accueil dans les écoles sont pleins, ils sont envoyés ailleurs, on ne sait pas où.

Volonté de Christine et de son proviseur de créer ce dispositif. Travail par groupe de niveau.

En mai, les élèves passent le certificat de niveau en langue française. Niveau B1 nécessaire pour recevoir le visa. A l'oral, ils réussissent. Ce sont les profs qui corrigent pour ceux qui sont dans l'urgence administrative. Les élèves ont 2 classes : la classe d'accueil et leur classe d'insertion. Souvent, Christine n'a que 6 élèves. Mise en avant de ce projet. Souhait de créer une « Ecoles des parents » parce que les enfants doivent trop souvent « jouer » le rôle d'interface avec l'administration.

Maria et Liliana : en Roumanie, pas de problème de migrants. Mais problème de migration des Roms qui, par nature, sont des migrants. Déplacements à cause du travail saisonnier. Les écoles mettent en place des projets avec des fonds européens. En règle générale, les élèves roumains ne sont à l'école qu'une demi-journée. Il y a une alternance entre les élèves du collège et ceux du lycée. Ce problème est dû au manque de locaux. La Mairie n'a pas

d'argent pour construire les immeubles. L'école n'est pas une priorité. Que font les enfants de leur demi-journée de libre quand les parents sont au travail ? Mise en œuvre de « l'école après l'école » : ce sont des associations privées et les écoles elles-mêmes (devoir, atelier) qui essaient de prendre en charge les élèves grâce, entre autres, à des actions financées par des fonds européens.

Depuis 4 ans, en partenariat avec une association religieuse, les élèves bénéficient d'un repas. Il y a beaucoup de cas sociaux, d'enfants en difficultés parmi lesquels les enfants dont les parents sont partis à l'étranger pour travailler. Pour les enfants Roms, dans chaque école, un accompagnateur d'origine rom est engagé et est payé par l'état ; il s'occupe des enfants spécifiquement Roms. Pour ces enfants, on développe des stratégies de maintien à l'école : le repas et la perspective d'un permis de conduire

Projet européens : Erasmus+ sur problèmes de l'immigration.

Donc, pour résumer, en Roumanie, il faut distinguer :

- les élèves qui restent en Roumanie alors que les parents sont partis ;
- les élèves qui reviennent de l'étranger et qui ont du mal à réintégrer l'école roumaine ;
- les problèmes liés aux Roms qui sont des migrants.

Carrefour 3. Justyna (Pologne), Maïté (Espagne), Yohan (France) et Beata (Roumanie ; rapporteuse du groupe)

Johan : expérience de 2 ans comme directeur en Guyane. Du Surinam arrivent des immigrés suite à la guerre civile ; 25 enfants surinamais et 1 enfants guyanais Enfants analphabètes, mais pas de problème d'intégration. Ils ont 1 an et demi pour parler français. A 12 ans, sont à même de réussir. Evidemment, si les enfants surinamais arrivent à 11 ans, cela pose problèmes.

Problèmes : manque de professeur (peu d'université dans le pays ; beaucoup d'enfants s'arrêtent après le collège ; les professeurs venant de métropole ne veulent pas rester ; culture très différente ; des profs ont peur d'y aller) et manque de place.

Pas de problème de racisme.

Les Surinamais perdent leur identité (chasseur) ; ils reçoivent des aides ; sont assistés.

Actuellement, Fred travaille à Angers : il est professeur en école primaire ; nombre d'heures spécifiquement pour eux ; dépend des besoins de l'enfant.

Justyna : en Pologne, pas beaucoup d'expériences avec les enfants migrants. Il existe une migration d'Ukraine, mais ils s'intègrent facilement. Ils sont déjà intégrés dans une classe normale et ils ont en plus quelques heures de polonais. Difficultés liés au niveau de l'apprentissage parce que, souvent, les ukrainiens font beaucoup d'efforts et se retrouvent souvent décalés, supérieurs donc aux autres enfants.

3. 2. Expériences des intervenants extérieurs

3.2.1 La Maison de l'Europe de Toulouse Midi-Pyrénées

Nous avons reçu Jacques Vontron, délégué par Madame de Saint-Hubert qui est la secrétaire générale de la maison toulousaine.

La Maison de l'Europe Toulouse Midi-Pyrénées Maison de l'Europe Toulouse Midi-Pyrénées (Centre d'Information Europe Direct Hôtel Saint-Jean 32 Rue de la Dalbade – 31000 Toulouse) est, à l'instar des Maisons d'Europe que l'on trouve dans chaque pays européen, une association à but non lucratif dont le but est d'agir en faveur de la construction européenne. A Toulouse, cette association a été créée en 1986. Elle est ouverte au grand public et donc aussi particulièrement aux demandes des enseignants. Elle propose des activités à caractère européen à partir d'informations et de formations ; parmi ces formations,

Jacques nous nous invite à surfer régulièrement sur le site <http://www.europe-toulouse.eu>

Une Maison de l'Europe permet aux citoyens locaux d'obtenir des informations, des conseils, une aide et des réponses à leurs questions sur les institutions, la législation, les politiques, les programmes et les possibilités de financement de l'Union européenne.

Une « Maison de l'Europe veut aussi encourager le débat local et régional de manière active sur l'Union européenne et ses politiques. Jacques nous relate quelques expériences locales et régionales.

Mais un des objectifs majeurs de la M.E. est aussi de permettre aux institutions européennes d'améliorer la diffusion d'informations adaptées aux besoins locaux et régionaux. De même, elle offre au public la possibilité de faire remonter des informations aux institutions européennes grâce aux questions, aux avis et aux suggestions qu'elle récolterait.

Au niveau Européen, nous explique Jacques, il n'existe pas encore de « politique intégrée » pour la problématique de la Migration en général, des Enfants Migrants en particulier. La politique dépend toujours des Etats, mais est en phase d'intégration

Selon J., l'actualité (surtout la guerre en Syrie et la création de l'Etat Islamique) a été plus vite que le politique ; et des réflexes extrémistes (parfois nationalistes, parfois xénophobes,) sont apparus.

Si, localement, vous vous posez des questions à ce niveau, n'hésitez pas à prendre contact avec votre maison nationale. La « Maison de l'Europe » peut intervenir dans des débats locaux. Jacques précise que les personnes engagées au niveau politique sont souvent absentes des débats qui pourraient présenter positivement la construction européenne. « Bruxelles » n'est pas épargné au niveau des médias non plus.

Voir UE pour « Europe direct information ». Jacques nous invite à jeter aussi régulièrement un coup d'œil à l'adresse : http://europa.eu/kids-corner/index_fr.htm

Des jeux y sont présentés et sont directement adressés à des enfants

Jacques nous présente rapidement la Maison de l'Europe toulousaine. Il met l'accent sur l'existence de cours de langues et termine sur la présentation de trois jeux de rôle : à intégrer dans un ensemble, dans un programme de formation.

Ce sont des parcours laïques et citoyens

Ex : **Stop aux discriminations** : les élèves doivent dire si tel ex est une discrimination. On demande aux élèves de jouer un rôle (handicapés, étranger, homosexuel, etc.).

Ex : **Elis ton député européen**

Le concept technocratique de « Bruxelles ». Quand on invite des députés (10 ds la région), 5 sont souvent actifs (dont 3 du Front National !)

Ex : **je suis citoyen européen**. Pas encore été utilisé. On veut y faire découvrir la citoyenneté française.

3.2.2. La Prairie (école Nouvelle Freinet) et Terre d'Afrique, par Rivo RAKOTOMAVO président du CA de la Prairie

« L'école de la Prairie s'inscrit dans la pédagogie de L'éducation nouvelle, fondée par Roger Cousinet mais aussi Freinet, Montessori, Oury... »

« L'éducation nouvelle se définit par deux termes : un esprit pour l'éducateur et un mode de vie pour les enfants. Roger Cousinet. » (cf. projet éducatif de l'école <http://www.ecolecollege-laprairie.fr/files/doc/604e024bf8a3e6ab.pdf>)

Elle a été fondée en 1969 par Marie De Vals, élève de Roger Cousinet.

Elle a 440 élèves de la maternelle au collège.

Le projet de l'école : « créer au quotidien un environnement propice à stimuler la découverte, l'expérimentation, la socialisation, le développement et l'épanouissement de l'enfant. » (cf. <http://www.ecolecollege-laprairie.fr/Fr-fr/home/>)

Les principes et les pratiques de l'Éducation Nouvelle dans le projet pédagogique (voir lien ci-dessus) sont les suivants :

- « – Scolarité ouverte à l'hétérogénéité des enfants et des adolescents,*
- Pédagogie de la découverte et de l'expérimentation,*
- Responsabilisation des élèves vis à vis des savoirs, des savoir-faire et de leur vie sociale,*
- Regard pédagogique positif sur chaque élève,*
- Cohérence éducative des différents partenaires.*

Les pratiques quotidiennes :

- Modes de travail variés : travail de groupes, binômes, tutorat entre élèves, travail individuel*
- Évaluations différenciées,*
- Pédagogie institutionnelle : quoi de neuf ?, conseil de classes... »*

Cette pédagogie change complètement la relation maître-élève. L'élève n'est pas placé dans une position inférieure face au maître qui serait dans la posture de celui qui sait. Cela implique le respect de l'autre et remplace la relation de domination par une relation de partenariat. »

3.2.3. Danièle Dupin de St Cyr - ARP PHILO - (professeure de philosophie et inspectrice de l'Éducation Nationale à la retraite, expert international pour la Commission Européenne dans les actions MEDAII, présidente et fondatrice de l'association ARP-PHILO, association qui déploie ses activités entre l'Europe (France et Belgique) et le Maghreb (Algérie-Tunisie).

Les visées d'ARP-PHILO :

« Notre conviction à ARP-PHILO, c'est qu'il est primordial d'apprendre à penser par et pour soi-même avec les autres, de 5 à 95 ans, pour grandir en humanité tout au long de la vie ! Pour cela il importe de pratiquer le dialogue et de réfléchir sur cette pratique ! C'est se donner, comme le recommande l'UNESCO une culture de la paix en développant les aptitudes transversales du vivre ensemble : une pensée attentive (écoute bienveillante), créative (on ne se contente pas de répéter des leçons) et critique (on ne se laisse pas manipuler). »

ARP-PHILO se situe dans l'héritage de Matthiew Lipman, philosophe américain qui dans les années 60 a contribué efficacement à « dépoussiérer » l'enseignement de la philosophie en repensant son approche.

Comment met-on ça en place ?

- Par des moments de réflexion partagée de temps philosophique (5 à 95 ans.. jusqu'en maison de retraite) pour apprendre à penser par et pour soi-même avec les autres, sous la forme d'ateliers avec une thématique de discussion dont le sujet prête à controverse ou des ateliers pour déjouer les manipulations : « Que faire quand on se moque de mon nom ? » Différentes options de choix d'un public peuvent se faire : intergénérationnel, interculturel, interconvictionnel et interstatutaire.

L'association ARP philo propose aussi des formations et des animations en France en Tunisie, au Maroc, en Algérie...

3.2.4. L'école des parents par Sakari Ilka de Finlande

« Les missions de l'école des parents :

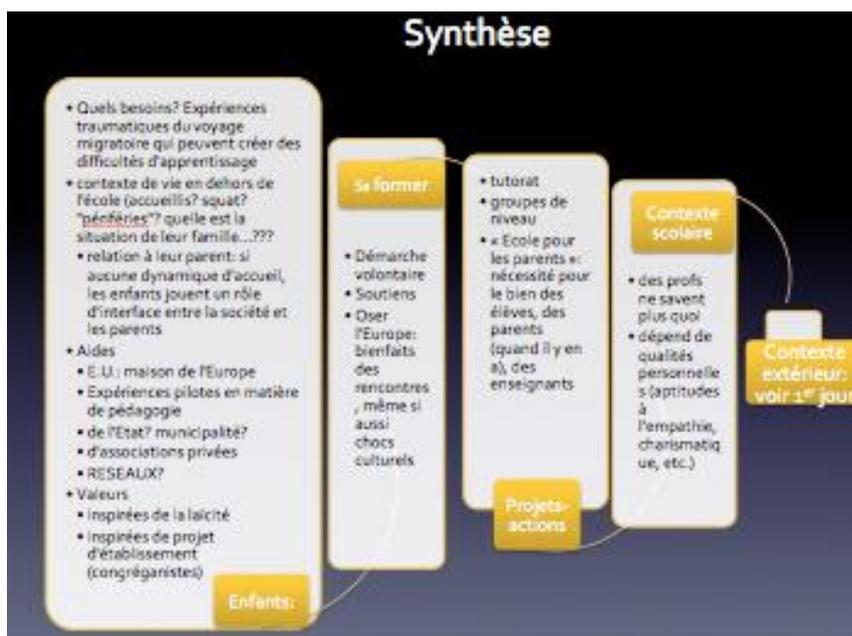
- Promouvoir l'intégration et l'inclusion ;
- Information aux parents sur l'éducation, les études et les fonctions de l'école ;
- Prévenir les conflits entre parents et école ;
- Donner aux parents des outils très concrets (ex : listes).

L'essence du programme pour l'école des parents :

- offrir un espace d'accueil sécurisant, autour d'une tasse de café ou de thé...dans le respect de chacun.
- proposer des actions coopératives : on joue sur la même scène : avec un interprète. Chacun est reconnu dans ses compétences, on peut rencontrer l'autre dans sa singularité, on peut partir à la découverte d'autres représentations que les siennes...
- organiser des échanges entre parents, entre mères. Un environnement d'échange neutre où la parole se libère en toute sécurité, où chaque personne est reconnue dans sa globalité, son histoire, son environnement social, économique et familial.

Une posture importante pour les éducateurs : être authentique, franc, et aussi capable de dire qu'on ne fait pas telle chose dans une culture donnée (ex : en Finlande crier ou frapper un enfant est interdit). »

3.3. Synthèse de la journée 2 :



Essai de métacommunication avec, comme paire de lunettes, la relation interculturelle

- **1. se décentrer:** on désire sincèrement rencontrer la personne de l'autre

- **2. on se dit prêt:**

- à comprendre, à pénétrer le système de pensée de l'autre
- Écouter
- à s'informer
- à mieux communiquer
- à prendre du temps

- **3. on négocie un code culturel avec l'autre**



Cette deuxième journée a eu comme objectif d'une part **d'approfondir plus concrètement les expériences des participants en matière d'accueil des enfants migrants**, et d'autre part, grâce à **l'apport d'intervenants extérieurs**, de nous **offrir des référents qui enrichissent notre compréhension de la problématique**.

De ce travail, quatre points ont été relevés ; qui complètent nécessairement les points relevés de la journée précédente ; ces points peuvent être considérés comme **des nécessités** :

1. La nécessité d'une meilleure compréhension de la migration et de celle, spécifique, aux enfants ;
2. La nécessité pour l'enseignant de recevoir une formation ;
3. La nécessité pour l'enseignant de recevoir de l'aide et d'être mis en réseau ;
- 4° La nécessité de sensibiliser les citoyens à mieux comprendre les enjeux fondamentaux de l'éducation pour eux-mêmes, pour leurs enfants et pour la qualité de l'enseignement.

4. 3^{ème} journée. La communication empathique

Discours de Frère Dominique Pire le lendemain de la remise de son prix Nobel, fondateur des « Îles de paix » et de l'Université de Paix (créateur de la CNV) en 1958 :

« Je n'écoute pas les pessimistes qui disent que tous les Prix Nobel de la Paix n'ont jamais empêché les violences. Je crois que le monde progresse spirituellement. Lentement, sans doute, mais il progresse. A peu près à la cadence de trois pas en avant et deux en arrière. L'important c'est de faire le pas supplémentaire, le troisième pas. [...] Ils se trompent ceux qui pensent que je ramène tous les problèmes de la souffrance au drame des Displaced Persons. En aidant quelques réfugiés européens, je vois derrière eux tous les réfugiés d'Europe que je n'aiderai pas, et tous les réfugiés des quatre coins du monde. Derrière ce flot de réfugiés, je vois d'innombrables souffrances : les affamés, les sans-abris, les emprisonnés et tant d'autres misères. [...] Si profondes que soient nos différences, elles restent superficielles. Et ce qui nous différencie est infime, comparé à ce que nous avons de semblable. La meilleure façon pour nous de vivre en paix, de nous estimer et de nous aimer est donc de garder l'esprit fixé sur notre dénominateur commun. Celui-ci porte un nom

magnifique : l'Homme. [...] Chers amis, aidez-moi, prolongez-moi ! Élargissez le chemin de la compréhension fraternelle ! Ensemble, nous adoucirons la peine des hommes... »

4.1. Mise en situation par un jeu de rôle :

Consignes :

- Partager ce qui s'est passé: facile, difficile, au niveau des sentiments ;
- Toujours dans le vécu de votre expérience de groupe, quelles difficultés sur les différents rôles : les codes, FLE, outils, les limites ;
- Réflexion cognitive: est-on dans une dynamique de « changement » ?
 - Changement en soi
 - Changement du regard sur l'autre
 - Changement dans la posture (le rôle?) du formateur?

4.2. Mise en commun

Ce qui est difficile :

- *Certains ont ressenti une certaine peur de contraindre l'enfant à faire récit de leur vécu. Des souvenirs peuvent faire encore très mal S'il est vrai qu'il faut vraiment écouter l'enfant, le rôle du professeur est extrêmement difficile.*
- *c'était difficile de se mettre en situation et d'imaginer la situation. Le rôle que notre élève a joué était dans une position défensive totale ; le professeur a eu du mal à faire passer la communication. L'élève a joué un rôle d'inférieur, dès le début. C'était un blocage total. Le sujet de la migration, dans la discussion, était difficile. L'élève ne voulait pas parler. Quelques fois, l'élève est coupé de son vécu, il a du mal ; d'où la nécessité d'une ouverture personnelle.*
- *Dès qu'on est rentré dans une communication très intime, l'élève s'est bloquée. Cela venait peut-être du professeur qui était réticente à entrer dans une communication personnelle.*
- *La conversation qu'on a vécue dans le jeu ne suffit pas pour clarifier la complexité des enjeux.*
- *Je me souviens d'un élève qui me parlait du futur, de son projet. Quand je voulais aborder son présent et son passé, il se bloquait.*
- *Il y a des limites dans l'empathie ; Quand j'avais 15-16 ans, je me serais fermée si j'avais été confrontée à un professeur intrusif.*
- *On a forcément des sensibilités culturelles différentes. En Finlande, on a aussi des contacts physiques. Mais la petite somalienne n'a peut-être pas envie d'un contact. Les petits aiment être pris dans les bras, mais il est nécessaire de connaître et de prendre en compte les mentalités.*
- *Attention : on reproche à des élèves ordinaires d'être dans l'affectif !*

Les peurs :

- *Peur de contraindre l'enfant à faire le récit de son vécu. Des souvenirs peuvent faire encore très mal.*
- *Dans notre groupe, il y avait telle empathie qu'on en pleurait presque. Mais c'était très difficile parce qu'on a peur de blesser. En tant qu'enseignant, on se retrouve démuni.*
- *Attention à la boîte de pandore ; c'est l'enfant qui laisse sortir quelque chose de lui. « Il y a des gens qui ont tué ma grand-mère ». Ce n'est pas à moi de poursuivre ; ce serait comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. Le reconforter, bien entendu.*
- *On se retrouve parfois dans la sphère de l'émotionnel ; c'est parfois difficile de se protéger et de ne pas se laisser envahir.*
- *Je trouve dangereux qu'un professeur abuse de son pouvoir par son aptitude empathique. Un professeur qui a un charisme peut utiliser l'empathie pour devenir un gourou. Qui nous dit que la personne sera honnête ?*

Les questions :

- *Le migrant a vécu une expérience traumatique. Est-ce bien que ce soit au professeur à faire raconter. On doit se poser la question de ce qu'on va faire avec ça ?*
- *Est-ce vraiment le rôle du professeur ? Pour ces questions très intimes, faire revivre le trauma par l'enfant peut être très dangereux. Si on voit qu'un enfant est en état traumatique, l'enseignant peut contacter des personnes compétentes.*
- *Ce n'est pas mon job. Je suis là pour offrir un cadre de sécurité, d'empathie évidemment, mais je dois pouvoir me concentrer sur mon travail.*
- *Qui va reconforter l'enseignant ? Quand j'étais plus jeune, j'ai eu l'occasion de travailler dans un centre de réfugiés. J'ai entendu beaucoup de récits de vie. Mais, le soir venu, je sais que je revenais épuisée tellement certaines choses étaient insupportables.*
- *C'est un devoir de passer le relais pour amener vers des professionnels.*
- *Si cette empathie amène à une parole qui amène à des problèmes, il faut que le professeur se charge de ramener le cadre qui est celui de l'apprentissage*

Les éléments facilitateurs :

- *Quand le prof lui a fait parler de son pays, de ce qu'il a vécu, c'est devenu possible.*
- *L'élève est complètement sortie de son cadre de référence. C'était une « migrante » très imaginative. On a utilisé la communication par signes, par gestes, par dessins, par internet (pour que l'élève indique de quel pays il venait) pour se comprendre. On a réussi, mais ce n'était pas facile.*
- *Le migrant ne connaissait pas le français. Le professeur a eu du mal. Mais il a montré de l'empathie. Le migrant était très soucieux d'être compris et se référait tout le temps à sa langue imaginaire faite de signe, de dessin.*
- *Pour l'élève, c'était important de prouver sa spécificité culturelle. On est arrivé à recevoir des explications concrètes.*
- *Je dois rester dans mon rôle. Offrir une structure, de la sécurité.*
- *Dans mon pays, chaque professeur a le devoir d'une telle conversation avec les enfants. On utilise cet outil pour se former. C'est un processus.*
- *L'essence de l'enseignant est d'être empathique. On peut ressentir, mais on lui dit surtout qu'on va fournir des outils L'autre est en souffrance : « je te sais en souffrance. Quels sont tes besoins ? »*
- *La compassion = ressentir la souffrance ; la façon de réagir, créer une opportunité pour parler « Je suis là. Si tu veux ».*
- *Dès que j'aborde un problème personnel avec un enfant, je laisse ma porte ouverte pour qu'on puisse me voir.*
- *Gabriel NISSIM, ancien président de la commission des droits de l'homme du Conseil de l'Europe, a rencontré une salle de jeunes. Il leur a dit : « Vous êtes uniques, irremplaçables et remarquables ». Un élève lui a demandé : est-ce que vous pourriez me redire ça, devant moi, les yeux dans les yeux ? » ; 150 jeunes de la salle se sont levés et on fait la file pour s'entendre dire « Vous êtes uniques, ... »*
- *L'empathie est une manière d'aborder l'élève migrant, une manière de bien reconnaître la situation réelle.*
- *C'est notre devoir d'avoir une attitude empathique, d'accueillir la parole du jeune surtout si l'on observe que certaines difficultés d'apprentissage proviennent d'un vécu très lourd à porter.*
- *Pour développer les compétences à la communication empathique, il est nécessaire de d'abord les identifier. Dans la plaquette du Conseil de l'Europe, 55 compétences possibles.*

4.3. Synthèse de la mise en commun pour la communication empathique

La réflexion autour de la mise en situation a cherché à inscrire les participants dans une **dynamique de changement suscitée par la communication empathique**. Cette démarche vise à ce que l'enseignant découvre en lui des aptitudes à comprendre l'autre - l'enfant migrant. - dans son vécu à lui. Il s'agit en l'occurrence d'avoir conscience de se décentrer, d'ôter, pour un temps, les « lunettes » que nous portons et qui peuvent empêcher

la juste prise en considération de l'enfant migrant et une meilleure compréhension de la posture enseignante.

En faisant jouer par les participants une situation fictive de l'accueil d'un enfant migrant, chaque groupe a été confronté au récit du vécu personnel de « l'enfant ». Cette obligation a, inévitablement, suscité des réactions. Beaucoup se sont interrogés sur la juste posture à adopter en tant qu'enseignant. Jusqu'où la relation empathique doit-elle aller ? Si l'aptitude empathique faisait l'unanimité, on s'est interrogé sur **les limites à ne pas franchir**, en tant qu'enseignant. Il a été aussi rappelé que ce dernier devrait pouvoir bénéficier au cœur de la structure scolaire de véritables relais professionnels capables, eux, d'écouter ces récits de vie, de répondre aux besoins primaires de chaque enfant. L'image de l'éléphant dans un magasin de porcelaine a été évoquée pour exprimer le danger qu'il y aurait pour un enseignant de se croire investi d'une mission de « psy ».

Par ailleurs, l'aptitude empathique est à travailler au cœur de la posture enseignante par exemple dans les nécessaires - et jamais terminées - adaptations de ses cours, appétence à travailler en équipe.

Une fois encore, les participants ont abordé aussi la question de l'accueil des parents (quand il y en a) et des milieux d'accueil à l'extérieur de l'école.

4.4. Mise en commun des carrefours sur l'école inclusive

Qu'est-ce qui est mis en place. A quel type de difficultés sommes-nous confrontés ?

Les attentes des participants vis-à-vis de la problématique de l'école inclusive étaient manifestes. La mise en commun nous a permis de cerner les difficultés majeures auxquelles les enfants migrants sont confrontés et ce qui, dans les pratiques, méritaient d'être retenus.

Un enfant migrant est mis en position de devoir apprendre et acquérir une certaine **maîtrise de la langue officielle** du pays d'accueil. L'acquisition de cette langue est une condition, mais il faut se rappeler aussi l'éventail des différentes difficultés déjà relevées parmi lesquelles il y a les expériences traumatiques vécues durant la migration, les différences de valeurs et de cultures entre l'enfant migrant et le pays d'accueil, les différences de politiques nationales.

Des échanges entre les participants, il ressort une grande diversité dans non seulement l'accompagnement de l'enfant migrant dans l'apprentissage de la langue et de la culture du pays d'accueil, mais aussi dans l'intégration de l'enfant migrant dans une classe d'enseignement ordinaire.

Sans entrer dans les détails de ces pratiques, nous retenons que les enseignants qui reçoivent des enfants migrants ne sont pas tous mis dans les mêmes conditions, surtout dans les classes de collèges et de lycée où les enseignants sont porteurs de disciplines différentes et sont donc plus nombreux à devoir être sensibilisés à cette problématique. On relève que des enseignants sont démunis, qu'ils ne parviennent à adapter leur cours et angoissent à l'idée de devoir les évaluer. Il est clair qu'il est demandé aux enseignants de fournir un travail supplémentaire. Et, suivant les systèmes éducatifs, cette pression supplémentaire est plus ou moins acceptée. Pourtant, souvent, ces enfants montrent une grande capacité d'adaptation, une réelle motivation et même une personnalité de leader constructif.

L'apport expérientiel des participants a **mis en évidence les six points qui mériteraient d'être distingués comme chantiers de référence**.

1° Dès que possible, permettre à l'enfant migrant d'intégrer sa future classe par exemple en lui permettant de vivre certaines activités qui ne nécessitent pas une grande maîtrise de la langue, mais qui facilitera son intégration (ex : cours d'Education physique, de sport, d'art).

2° Créer, pour chaque enfant, un fichier personnel - consultable sur intranet - qui mentionne ses points forts, ses difficultés, les soutiens dont il a besoin. Ce fichier serait accessible non seulement aux enseignants, mais également à l'enfant et à ses parents.

3° Aider et soigner la formation des enseignants qui accueillent des enfants migrants, une fois leur période d'accueil terminée, dans les classes. Les aptitudes empathiques des enseignants sont une nécessité, mais aussi des pistes concrètes (« reconnues par l'inspection ») pour comprendre comment adapter leurs pratiques de cours.

4° Mettre en place pour un « réseau d'accueil pour les parents (si l'enfant migrant est accompagné). L'objectif est de rapidement libérer l'enfant du rôle de pont (d'intermédiaire) entre ses parents et l'école, entre ses parents et l'environnement social, administratif.

5° Créer un réseau d'accueil autour de l'école avec des parents d'élèves du pays.

6° Sensibiliser le politique pour que la problématique des enfants migrants soit reconnue au même titre que celles des enfants confrontés à des difficultés d'apprentissage.

5. Evaluation

Nous présentons ici un compte-rendu du questionnaire d'évaluation de la formation.

La grille d'évaluation a été élaborée à partir du récent document du Comité des Ministres de l'Education du Conseil de l'Europe : « Compétences pour une culture de la démocratie » http://www.coe.int/t/dg4/education/Source/competences/CDC_fr.pdf

Ce fascicule, outil de référence pour les ministères de l'éducation et les institutions éducatives des 47 pays, a été l'un document-clé pour nos travaux.

Première question : à partir de la liste des compétences permettant à un individu de participer de manière efficace et appropriée à une culture de la démocratie et de la citoyenneté, évaluez les compétences que, selon vous, vous avez dû mobiliser pendant la formation.

	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	TOTAL
VALEURS											
Valorisation de la dignité humaine et des droits de l'homme	6= 60	7= 63	1= 8								131/140 93,5%
Valorisation de la diversité culturelle	5= 50	7= 63	2= 16								129/140 92,1%
Valorisation de la démocratie, de la justice, de l'équité, de l'égalité et de l'Etat de droit	6= 60	5= 45	1= 8	2= 14							127/140 90,7%
ATTITUDES											
Ouverture à l'altérité culturelle et aux convictions, visions du monde et pratiques différentes	5= 50	8= 72		1= 7							129/140 92,1%
Respect	7= 70	7= 63									133/140 95%
Esprit civique	4= 40	5= 45	1= 8				1= 4				97/110 88,1%
Responsabilité	5= 50	5= 45	2= 16		1= 6						117/130 90%
Sentiment d'efficacité personnelle	3= 30	3= 27	2= 16	3= 21		1= 5	1= 4				105/130 80,7%
Tolérance de l'ambiguïté	2= 20	= 81								1	158/90 83,1%
APTITUDES											Total

												805,3/900
Apprentissage en autonomie	5= 50	5= 45	1= 8	2= 14				1= 4				121/140 86,4
Capacités d'analyse et de réflexion critique	6= 60	5= 45	1= 8	2= 14	1= 6							133/150 88,6%
Ecoute et observation :	5= 50	5= 45	1= 8	1= 7								112/120 93,3%
Empathie	4= 40	7= 63			1= 6							109/120 90,8%
Souplesse et adaptabilité	6= 60	3= 25	2= 16	1= 7	1= 6							114/130 87,6%
Aptitudes linguistiques, communicatives et plurilinguisme	6 = 60	5= 45	1= 8									113/120 94,1%
Coopération	4= 40	6= 54		1= 7								101/110 91,8%
Résolution de conflits	3= 30	2= 18	1= 8	2= 14				1= 3				73/90 81%
CONNAISSANCES ET COMPREHENSION CRITIQUE												
Connaissance et compréhension critique de soi-même	2= 20	4= 36	2= 16	2= 14	2= 12							98/120 81,6%
Connaissance et compréhension critique de la langue et de la communication	3= 30	4= 36	1= 8	2= 14								88/100
Connaissance et compréhension critique du monde: politique, droit, droits de l'homme, culture et cultures, religions, histoire, médias, économies, environnement, développement durable	2= 20	5= 45	3= 24	1= 7				1= 4				100/120 83,3%

Deuxième question : quelle est votre appréciation du déroulement des journées ?

												880,9/1100
1^{er} jour : animation d'accueil et de présentation ; travail par paire et mise en commun	8= 80	1= 9	1= 8					1= 4				101/110 92%
2^{ème} jour : synthèse et relance	6= 60	1= 9	2= 16	1= 7								92/100
Travail par groupe de 4/5 sur échange des pratiques	6= 60	1= 9	2= 16	1= 7								92/100
Maison d'Europe	4= 40	2= 18	1= 8	1= 7	2= 12							85/100
La Prairie – Terre d'Afrique	4= 40	1= 9	2= 16	1= 7	1= 6	1= 5						83/100
Arphilo	3= 30	1= 9	1= 8	1= 7	1= 6	1= 5	1= 4					69/90 76%
3^{ème} jour : synthèse et métacommunication de la veille	7= 70	3= 27	8= 64	7= 49								110/130 84%
La relation empathique	6= 60	1= 9	3= 24	1= 7	1= 6							106/120 88,3%
L'école inclusive : travail par groupe et mise en commun	8= 80	2= 18	1= 8	2= 14								120/130 92,3%
Qualité de logistique, de l'accueil, du travail du trio Kari, Brigitte, Luc et du soutien de la traductrice Evelyne	7= 70	1= 9	2= 16	1= 7	1= 6							108/130 90%

